87me Année. — N° 198. UN FRANC MARDI 21 JUILLET 1942.

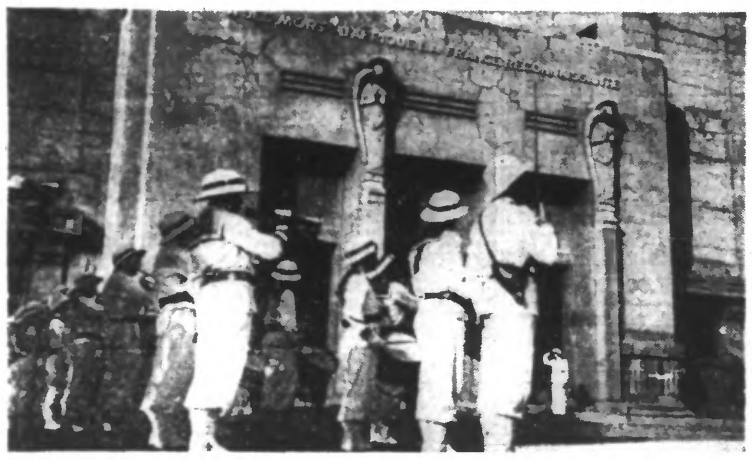
BUREAUX :
ROUBAIX. 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.52
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.54.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 208 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87



Un détachement de marins rend les honneurs sur le parvis de la cathédrale de Dakar, où une messe est célébrée à la mémoire des morts de Mers-el-Kébir. (Ph. Belgapresse).

Les Bolchevistes en fuite sont poursuivis sans répit

La déroute des armées de Timochenko fait naître des craintes de plus en plus vives aux Etats-Unis et en Angleterre

Berlin, 20 juillet. — Le haut commandement des forces armées annonce que dans le secteur sud du front de l'Est, des formations blindées allemandes, poursuivant de près l'ennemi en retraite, se sont emparées le 19 juillet d'un important haut-plateau.

En divers endroits, des troupes rapides ont franchi le Donetz septentrional.

Au cours de cette opération, un groupe de combat ennemi a été maîtrisé et encerclé. Pendant les opérations de nettoyage du terrain nouvellement conquis, de nombreux groupes de combat épars ont été décimés.

Dimanche, la Luftwaffe a de nouveau attaqué le trafic par route et par chemin de fer des Bolchevistes dans la région au sud de Rostov. Dans la région de Voronèje, on ne signale que des combats d'infanterie et d'artillerie locaux, dont les troupes allemandes sont sorties victorieuses.

Un groupe de combat ennemi qui avait franchi le fleuve à la faveur de l'obscurité a été détruit. A la suite des lourdes pertes que les Bolchevistes ont éprouvées, la vigueur des attaques déclenchées par eux contre la tête de pont s'est atténuée.

Dans la région au nord de Voronèje, des avions de combat et des Stukas ont attaqué des positions et des batteries ennemies au moyen de bombes de tout calibre. De nombreux canons, ainsi que des lance-grenades, touchés en plein but, ont été réduits au silence.

Dans le ciel du secteur sud du front de l'Est, des chasseurs allemands ont abattu, en combats aériens, au cours de vols d'escorte et en chasse libre, trente appareils ennemis.

Dans la région de Vorochilovgrad, quelques avions de destruction allemands ont attaqué un train blindé soviétique qui, ayant pris position dans un endroit bien camouflé d'une région boisée, dirigeait son feu sur les troupes allemandes assaillantes. Passant à une attaque en rase-mottes, les avions de destruction ont mis hors de combat, au moyen de bombes de gros calibre, le train blindé, qui tâchait de riposter en faisant feu de toutes ses pièces. Les avions ont regagné indemnes leur point de départ.

Les premiers résultats de l'offensive du maréchal von Bock

Berlin, 20 juillet. — Le journal berlinois « 12 Uhr Blatt » écrit :

« Après trois semaines de progressions, au cours desquelles les troupes allemandes, italiennes, roumaines, hongroises et slovaques ont conquis 400 kilomètres de terrain, ainsi que d'importantes positions-clé, telles Voronèje et Vorochilovgrad, et après l'élargissement du front en direction du cours inférieur du Don, on peut constater que ces opérations ont eu un triple résultat :

1° Ainsi que le démontrent les déclarations objectives du haut commandement de la Wehrmacht, l'armée du sud du général Timochenko est fortement entamée. Il n'est plus question en réalité d'un front continu soviétique.

Celui-ci présente plutôt des solutions de continuité et a perdu toute cohésion interne.

2° Pour cette raison, la stratégie de Timochenko, caractérisée d'abord par une résistance à outrance mais dégénérée par la suite en une retraite progressive, éprouve des difficultés extrêmes à réaliser le repli des troupes. Ces mouvements désordonnés de retraite trahissent bien la situation dangereuse dans laquelle les armées de Timochenko se débattent. L'aile méridionale des lignes soviétiques semble être définitivement ébranlée. C'est ce qui ressort pleinement d'ailleurs de l'échec que les contre-attaques bolchevistes ont essuyé partout.

3° La réaction produite dans le camp des alliés par ces dures réalités créées en Europe orientale par les troupes allemandes et alliées, est très vive. Depuis 1939, conclut le journal, c'est peut-être la première fois que les événements militaires ont produit un effet si considérable.

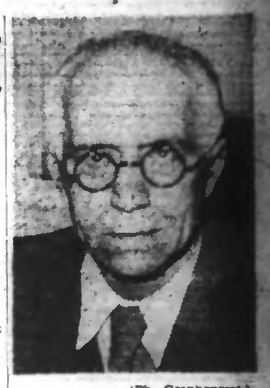
Les Soviets avouent la perte de Vorochilovgrade

Berlin, 19 juillet. — Le bureau d'informations soviétique annonce que les troupes soviétiques ont « évacué » Vorochilovgrade.

81 avions détruits en un jour

Berlin, 20 juillet. — Les pertes subies en appareils de combat et de chasse par l'aviation soviétique se sont sérieusement augmentées dimanche. Selon des informations

(Lire la suite page 2.)



(Ph. Graphopress.)
M. Paul Souchon, lauréat du concours de la Chanson de la route de la Légion tricolore.

(Ph. Belgapress)
Une mitrailleuse allemande n action sur le front de la mer d'Azov.

Des avions anglais bombardent un poste de secours allemand à l'arrière du front d'El Alamein

Berlin, 20 juillet. — Au cours des combats qui ont eu lieu près de la position d'El Alamein, des bombardiers anglais ont attaqué une de ces nuits dernières, un poste principal de secours allemand.

Deux colonnes du service de santé, reconnaissables de loin et installées loin de la route de la côte, avaient établi leur poste principal de secours à 11 km., à l'arrière du front. Dix grands drapeaux portant la croix rouge sur fond blanc indiquaient l'emplacement du poste. De plus, l'emblème de la Croix-Rouge flottait sur chaque tente.

Vers minuit, des bombardiers anglais survolèrent le poste de secours. Après avoir lancé des fusées lumineuses et s'être rendu compte de l'état des lieux ils lâchèrent leurs bombes sur les tentes où se trouvaient les blessés.

L'attaque se poursuivit pendant trois heures et demie.

Les tentes qui servaient de salles d'opérations furent démolies. Des médecins, des membres du personnel sanitaire, des infirmiers et des blessés furent atteints par les éclats.

Le médecin chef, qui précédemment opérait un grand blessé anglais, eut la main gauche enlevée par des éclats de projectiles. Le poste a été complètement dévasté. Il y a de nombreux morts.

« Nous avons honte de notre aviation », disent les médecins anglais à Tobrouk

Berlin, 20 juillet. — L'agence DNB apprend de source militaire :

A Tobrouk, des officiers des services de santé britanniques prisonniers, sous la conduite d'un médecin-chef de division anglais, se sont présentés devant des officiers des services de santé allemands et leur ont exprimé leurs plus vifs regrets que l'aviation britannique avait bombardé l'hôpital.

Parmi les victimes se trouvent de nombreux soldats et un médecin d'état-major britanniques. Les médecins anglais ainsi que le personnel du service de santé qui, eu égard au grand nombre de blessés, continuent à assurer le service sous la direction des autorités allemandes sont unanimes à flétrir les procédés abjects de l'aviation britannique. Le médecin chef de division britannique a déclaré :

« Nous regrettons profondément cette attaque aérienne et nous avons honte de notre aviation, qui, d'une façon si évidente, ne respecte pas les insignes de la Croix-Rouge. »

VAINES TENTATIVES SOVIÉTIQUES EN VUE DE REPRENDRE VORONÈJE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 20 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Dans le Sud du front de l'Est, les pluies ayant cessé, les combats de poursuite en direction Sud et Est sont de nouveau pleinement en cours.

Des formations d'avions de combat et de bataille ont décimé des colonnes ennemies à l'Est de Rostov, détruit d'importantes communications de ravitaillement de l'ennemi près de l'embouchure du Don et appuyé efficacement les combats de poursuite, qui se déroulent dans la boucle du Donetz.

Lundi, l'ennemi a attaqué avec d'importantes forces la tête de pont de Voronèje.

Toutes les tentatives faites en vue de reprendre la ville ont été repoussées au cours de violents combats et d'une contre-attaque qui a été efficacement appuyée par l'aviation. Au cours de ces opérations, 36 des 60 chars assaillants ont été détruits.

Dans la région s'étendant autour de Moscou, des objectifs de chemins de fer ont été attaqués de jour et de nuit avec effet destructeur.

Au Sud du lac Ilmen, des attaques locales de l'ennemi ont échoué. Au cours de ces combats, un groupe bolcheviste a été détruit et 19 chars blindés ennemis abattus.

La région du port de Mourmansk a été bombardée lundi avec un succès particulier. De vastes incendies se sont déclarés dans les docks et dans les dépôts de véhicules automobiles et de carburant. Au cours de ces opérations, des avions de chasse ont abattu, au-dessus de la baie de Kola, 17 appareils ennemis.

En Afrique du Nord, activité de combat, de caractère local, de part et d'autre.

Au Nord-Est de Londres, un avion de combat a lancé des bombes sur une importante usine d'armements qui fut touchée de plein fouet.

Lundi, un avion anglais a lâché quelques bombes sur des quartiers habités dans la région frontière germano-hollandaise. L'appareil a été abattu.

La R.A.F. a attaqué de nuit, au moyen d'assez faibles contingents, quelques localités de la baie d'Héligoland et principalement les villes de Brême et d'Oldenbourg. Il y a des victimes parmi la population civile. Trois avions anglais ont été abattus.

Au cours des combats défensifs, couronnés de succès qui se sont déroulés sur la tête de pont de Voronèje, une division d'infanterie silésienne s'est particulièrement distinguée.

L'escadre de chasse Udet a remporté sa 2.500e victoire aérienne.

A L'EXPOSITION « LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE »

Comment on devient "Génial petit père des peuples"

ou les faux-pas d'un régime qui ne sait où il va

Faisons un peu d'histoire. Sans ouvrir un gros livre pesant. Il suffit de lire sur un grand panneau à l'entrée de l'exposition. Toute l'histoire, la répugnante histoire de Lénine, Staline, Trotsky et la révolution russe y est retracée, en raccourcis saisissants, illustrée par des photos remarquables, des documents du plus haut prix.

Dans le pays du tsar, où les tares ne manquaient pas, les révolutionnaires trouvent un ferment. Déjà, en 1905, ils avaient réussi à édifier une barricade à Moscou. Depuis cette date, dans toute la Russie, gouvernée en dépit du sens social dans lequel l'Europe et le monde entier même, se sont engagés, c'est l'agitation constante : pillage des banques, attentats.

Staline se fait à ce moment-là remarquer.. non pas comme agitateur d'idées, mais comme condamné de droit commun. Le « Pape » de la IIIe Internationale, c'est un condamné pour vol.

..On a vu pire en France ! 1914-1917, c'est le communisme de guerre. Lénine prend le pouvoir. Regardez la photo de la prise du Palais d'hiver..

Regardez surtout ce curieux document, en haut, à droite : la photo du télégramme adressé par Lénine à son ami Guilbeaux, 15, rue Merle-d'Aubigné, à Genève, en 1917 :

« Partons demain midi Allemagne. Platten accompagne train. Prière venir immédiatement, frais couvrirons. Amenez Romain Rolland. Il est d'accord en principe.

» Faites possible pour amener Uarne de Graben. Télégraphiez Volkshaus, Oullanoff »

Suit la liste des bolcheviques qui ont traversé l'Allemagne avec l'aide des Juifs allemands.

N'est-ce pas curieux ?

De 1917 à 1921, c'est la terreur : 1.900.000 hommes sont exécutés pendant cette période : 195.000 ouvriers et 815.000 paysans. On annule les dettes, intérieures et extérieures. On ferme le commerce privé, on nationalise les usines, on exproprie les propriétaires fonciers... C'est aussi la famine.

Mais au bout de ce temps, on s'aperçoit que ça ne marche pas. Ferait-on fausse route ?

Dans le doute, abstiens-toi. Alors, on revient aux méthodes capitalistes : Liberté partout, à l'usine et dans le commerce. Le grand commandement retentit : « Enrichissez-vous... »

Les vautours capitalistes s'abattent sur une aussi belle proie : Léna Goldfield, Lmtd, ramasse l'or de Sibérie ; Harriman and Co, exploite le manganèse ; Ford, qui ne vieillit jamais, truste les automobiles, etc., etc.

Lénine meurt en 1924. Les corbeaux reviennent des funérailles : Staline, Zinoviev, Kamenev ont un rude adversaire : Trotsky.

En 1928, ils sont assez forts pour le faire fuir.

Des anciens compagnons de Lénine, il n'en reste plus beaucoup. C'est toujours trop pour Joseph Staline.

De 1929 à 1932, il commence à diriger le pays. Mais il faut encore changer de route. Toute l'activité de la Russie doit être tournée vers la guerre. Massacres, déportations, procès, Staline use de tout.

A partir de 1932, il est le « petit père des peuples ». Nous vous dirons un jour comment son règne est loué par les poètes. Six vers suffiront...

Et il « épure » le parti. On se rappelle ce qu'était cette épuration : exécution, massacre, suicide des chefs. En même temps qu'il accroît la propagande dans les pays d'Europe, il mobilise la Russie, et, de l'âge de 9 ans jusqu'à l'âge de 50 ans, un Russe se doit à l'armée rouge.

Il provoque et prolonge la guerre d'Espagne. L'or... rouge alimente l'agitation communiste en France qui nous laisse pantelants, désunis, devant la guerre....

... Une guerre que, prétend-on, il attendait en souriant...

Sourit-il encore, l'ancien condamné de droit commun ?...

La fiche anthropométrique de Staline. (Ph. J. de Rx)

LA RELÈVE

Le premier train de prisonniers libérés grâce aux engagements pour l'Allemagne va bientôt arriver en France

Paris, 20 juillet. — Suivant une communication du délégué de la main-d'œuvre française en Allemagne, publiée par son représentant à Paris, on s'attend à l'arrivée prochaine du premier train de prisonniers français libérés à la suite des premiers engagements souscrits par des ouvriers français spécialisés.

Conformément au plan établi en commun par le président Laval et le Gauleiter Sauckel, la mesure touchera principalement des agriculteurs.

Cependant, sur le désir exprimé par l'ambassadeur, M. Scapini, les premiers transports comprendront aussi de nombreux veufs, dont le retour est particulièrement désirable en raison des enfants à leur charge, ainsi que des prisonniers choisis parmi les plus âgés.

L'élargissement de ces mesures de libérations consenties par les autorités allemandes sera assuré à un plus grand nombre de bénéficiaires de ces catégories de prisonniers dans la proportion où seront enregistrés, au cours des prochaines semaines, de nouveaux engagements d'ouvriers spécialisés, soit par enrôlements individuels soit par enrôlements d'équipes constituées, au bénéfice de leurs camarades prisonniers de guerre.

En Suisse, on commente favorablement l'orientation des relations franco-allemandes

Vichy, 20 juillet. — Il est intéressant de constater qu'à l'étranger on montre une grande compréhension à l'égard de la politique du recrutement de la main-d'œuvre française en Allemagne. Les Suisses, par exemple, ne se payent pas de mot ; ils sont renommés à la fois pour leur altruisme et pour leur réalisme. Ils aperçoivent toujours l'ensemble d'un problème. La « Dépêche de Neufchatel » parlant de la relève, écrit :

« Une étape a été franchie depuis Montoire et actuellement, dans les relations franco-allemandes, ce sont des questions précises et matérielles qui font l'objet des négociations entre les deux nations ».

M. Fredrich Siepburg, écrivain allemand bien connu, déclarait en 1941 qu'il était trop tôt pour parler d'amour entre vainqueurs et vaincus. Certes, mais les relations franco-allemandes s'amélioreront d'elles-mêmes si l'on parvient à régler en commun un certain nombre de questions pratiques. La conviction s'imposera alors à l'opinion publique des pays que la France ne peut pas vivre repliée sur elle-même. C'est parce que le président Laval a toujours pensé depuis l'armistice que les problèmes qui intéressent l'avenir et la vie de notre pays ne pouvaient pas être réglés sans la participation de l'Allemagne qu'il s'est engagé résolument dans la voie de la collaboration.

En parlant aux Allemands, il n'a jamais cessé de tenir un langage français. C'est très certainement cette considération qui a incité le journal suisse à écrire que « le chef du gouvernement était la personnalité la plus qualifiée pour conduire les négociations entre les deux nations ».

400 départs de Bordeaux

Bordeaux, 20 juillet. — Les travailleurs de la région de Bordeaux ont entendu l'appel du président Laval. Quatre cents d'entre eux viennent encore de quitter la gare Saint-Jean pour participer à la relève de leurs camarades prisonniers et tout laisse penser que ce généreux mouvement de solidarité ira en s'accentuant.

Le sous-préfet des Sables d'Olonne donne son sang pour sauver un malade

Les Sables d'Olonne. — En l'absence d'un donneur de sang, M. Guillemot, sous-préfet des Sables, s'est offert à le remplacer pour sauver la vie d'un malade. La transfusion, opérée dans les meilleures conditions, réussit parfaitement.

L'UNITÉ FRANÇAISE : seule condition du salut du pays

Avignon, 20 juillet. — M. Philippe Henriot a pris la parole dimanche, en plein air, devant plusieurs milliers d'auditeurs rassemblés sur la place de l'Horloge.

« Il ne suffit pas d'avoir un patrimoine de gloire, a déclaré notamment l'orateur. Il faut savoir en transmettre l'héritage. Cet héritage a été dilapidé. Le maréchal Pétain en a recueilli tout ce qui pouvait encore en être sauvé. Nos efforts doivent tendre à ce qu'il puisse en rassembler les morceaux épars. Or, la propagande étrangère cherche encore à les disséquer. »

S'adressant à certains Français, M. Henriot leur a rappelé que tout ce que nous avons perdu de notre empire et de notre flotte n'est pas imputable à l'Allemagne, mais nous a été volé par l'Angleterre.

A l'issue de la manifestation, un ordre du jour a été acclamé flétrissant « tous les agents gaullistes et communistes à la solde de l'étranger, qui assassinent des Français innocents, veulent détruire le moral du pays, déclencher la guerre civile et empêcher par tous les moyens l'unité française, seule condition du salut de la France. »

Des journalistes turcs en Allemagne

Les deux peuples ont trouvé en eux la force d'une régénération intérieure et d'une nouvelle ascension

Berlin, 20 juillet. — Une délégation de la presse turque, sous la conduite de l'homme politique et député bien connu M. Sadak et du docteur Sarper, directeur général de la presse turque, est arrivée à Berlin, à l'invitation du gouvernement du Reich.

Le Dr Dietrich, chef de la presse du Reich, a donné lundi en son honneur, une réception et a prononcé une allocution dans laquelle il a déclaré notamment :

Le peuple allemand est lié d'amitié à la nation turque. Dans les cours des deux peuples subsistent le souvenir des années pendant lesquelles ils ont combattu côte à côte et aussi le fier sentiment que tous deux ont trouvé dans leur propre sein la force d'une régénération intérieure et d'une nouvelle ascension.

Un ordre constructif et une discipline nationale sont les deux principes fondamentaux de la vie des deux nations qui vont au devant d'un magnifique avenir dans l'Europe nouvelle. Elles sont unies sur la base d'une confiance réciproque et d'une amitié sincère.

Au sujet du rôle de la presse, l'orateur a déclaré :

Nous ne nions pas qu'à l'heure actuelle parmi la multitude d'informations qui sont constamment lancées dans les salles de rédaction il n'est pas facile pour la presse d'un pays neutre ou non belligérant de se faire une idée des faits réels; il est en effet fantastique qu'au cours de cette guerre ce sont précisément ceux qui accumulent défaites sur défaites sur les champs de bataille qui lancent de fausses informations, et cela d'une façon méthodique et continue.

Dans cet ordre d'idées, la façon dont les communiqués soviétiques sont fabriqués est particulièrement caractéristique. Par contre, l'expérience a démontré que les communiqués allemands étaient des documents historiques de la vérité. Ces communiqués ont enregistré avec netteté et objectivité les événements militaires qui se sont déroulés jusqu'à présent, tout en négligeant des buts de tendance et de propagande.

M. Sadak, après avoir vivement remercié le Dr Dietrich, a déclaré notamment :

Au cours de ce voyage en Allemagne, la délégation turque est consciente du fait qu'elle visite un pays qui se trouve au plus fort d'un conflit, le plus grand peut-être que l'histoire ait connu. C'est le motif pour lequel elle considère que sa principale tâche est de comprendre le formidable effort accompli par un grand peuple.

Je ne doute pas un instant que des visites de ce genre ne contribuent largement à nous mieux connaître et à resserrer les liens unissant nos deux peuples.

— Quarante-neuf Français restés en Malaisie après de départ des troupes britanniques viennent d'être renvoyés en Indochine par les autorités malaises, d'accord avec les autorités japonaises occupantes. Tous sont arrivés à Saïgon en excellente santé.

L'ATTITUDE impudente des Etats-Unis cause une fâcheuse impression en France

Paris, 20 juillet. — On commente vivement dans les milieux politiques français l'attitude insolente adoptée par les Etats-Unis à l'égard de la France. Non seulement M. Sumner Welles refuse de recevoir l'ambassadeur français à Washington, qui venait s'entretenir de la question des navires internés à Alexandrie, mais on apprend, par surcroît, que le gouvernement nord-américain aurait décidé de laisser sans réponse la note officielle française par laquelle le gouvernement de Vichy a protesté contre l'établissement de rapports diplomatiques entre la Maison Blanche et l'ex-général de Gaulle. On sait que le gouvernement des Etats-Unis aurait même traité des problèmes concernant la défense de la France avec les gaullistes.

Dans sa note, le président Laval faisait savoir au président Roosevelt que la défense du territoire français regarde uniquement le gouvernement légal de la France.

Les milieux politiques s'indignent très vivement de l'impudence avec laquelle M. Roosevelt traite la France et se livrent à des commentaires fort pessimistes quant à l'avenir des relations entre les deux pays. A Paris, on remarque combien le gouvernement est mal récompensé de la grande aménité dont il a usé envers Washington depuis deux ans.

On n'hésite pas à se demander si les Anglais et M. Roosevelt réussiront à entraîner le peuple américain dans une croisade antifrançaise, dont l'objectif serait l'Afrique du Nord.

ASSEZ !...

Le marché noir ne sévirait pas seulement à l'intérieur de la France. Il comporte aussi un important service d'exportation, dont le « Journal de Roubaix » nous a spirituellement montré un des aspects dans un récent reportage intitulé : « Le train de 16 h. 45. »

Chaque jour, une petite armée d'industriels de la fraude pénètre dans notre département pour s'y livrer au pillage de notre garde-manger, déjà si maigrement garni.

A l'aide de faux tickets ou par d'autres procédés tout autant délictueux, sont ratiés notre pain, notre farine, nos œufs, notre beurre, nos fromages.

Le soir venu, toute la bande de trafiqueurs rentre, lourdement chargée, en Belgique pour y réaliser de fructueux bénéfices au détriment du consommateur français.

Et le lendemain, cela recommence !...

— Bah ! me direz-vous, il s'agit de peu de chose, et il ne conviendrait pas d'empêcher nos voisins de venir chercher en France de quoi assurer la subsistance de leur petite famille !...

Détrompez-vous ! A certains endroits, c'est par tonnes que de précieuses marchandises franchissent souvent la frontière en quelques minutes. A la barbe des habitants, les « fonceurs » passent en files, courbés sous des ballots de blé, de légumes, de biscuits et même sous des quartiers de viande.

Si dans notre région le coût de la vie atteint un niveau tellement élevé, c'est en grande partie à ce trafic que nous le devons.

Ne croyez pas, au surplus, que les familles nombreuses de Belgique bénéficient de la véritable hémorragie dont nous souffrons ! En réalité, ces denrées soustraites à notre consommation font l'objet d'un négoce scandaleux. Notre reportage vous a fourni des chiffres éloquents : 65 francs BELGES pour un pain, 275 francs BELGES pour un kilo de beurre, 25 francs BELGES pour un petit paquet de biscuits. De tels prix ne sont pas, hélas ! à la portée de la plupart des mères, dont les enfants continueront de souffrir, tandis que la table de quelques rares favorisés s'agrémentera d'un élément nouveau et, peut-être superflu.

Ces agissements ont suffisamment duré. Une surveillance de quelques jours, pratiquée avec le ferme désir d'aboutir, doit démasquer les pillards ainsi que leurs complices et les mettre hors d'état de nuire.

Il ne s'agit pas, précisons-le, de réduire la Belgique à la famine. Si le peuple français ne possède pas encore autant qu'il le faudrait le sens de la solidarité européenne, il ne nourrit, par contre, envers le peuple belge que des sentiments de fraternelle amitié. Nous avons trop de souvenirs communs pour considérer nos voisins comme des étrangers indésirables, et nous sommes les premiers à déplorer qu'un sort identique puisse avoir chez eux des conséquences plus graves que celles que nous subissons nous-mêmes.

Nous ne saurions, au surplus, oublier qu'au cours de la dernière guerre le ravitaillement suivait un courant contraire, et nous avons vis-à-vis d'eux pour de multiples raisons une dette de reconnaissance.

C'est pourquoi nous applaudirions à une entente qui égaliserait les rations alimentaires en Belgique et en France. Nous nous priverions joyeusement dans ce dessein d'un peu de notre nécessaire.

Mais nous ne pouvons pas tolérer que nos modestes richesses disparaissent clandestinement pour le seul profit de quelques mercantis qui tirent leur prospérité de la misère commune.

Tout le monde, souhaitons-le, saura le comprendre.

ROLAND TULLIEZ.

LA GUERRE SUR MER

LES NIPPONS ont purgé les eaux de l'Extrême-Orient des sous-marins anglo-saxons

Tokio, 20 juillet. — Des milieux japonais généralement bien informés déclarent, à propos du communiqué officiel concernant le coulage et les dégâts infligés à 97 submersibles ennemis :

« A l'heure actuelle, les eaux de l'Extrême-Orient sont pour ainsi dire complètement purgées de sous-marins ennemis. Avant le début des hostilités, environ 30 submersibles américains d'un tonnage assez élevé étaient stationnés à Manille. En outre, il y avait environ une douzaine de sous-marins britanniques à Hong-kong et à Singapour, ainsi que, d'après ce qu'on disait, 20 sous-marins hollandais à Bornéo.

» L'activité inlassable de la marine nippone, déclarent les cercles précités, a efficacement paralysé l'action navale de l'ennemi qui, après la perte de ses bâtiments lourds et de ses porte-avions, ne disposait plus que de ses sous-marins pour poursuivre ses opérations navales. »

Deux cargos coulés sur la côte orientale des Etats-Unis

Berlin, 20 juillet. — On annonce de source généralement bien informée que, le 19 juillet, deux cargos américains de tonnage moyen ont été coulés par les submersibles de l'Axe dans les eaux entourant la côte orientale des Etats-Unis.

Un de ces navires a été atteint au centre par une torpille et a sombré en quelques minutes; l'autre a été incendié et coulé à coups de canon. Les deux navires étaient chargés de précieuses matières premières destinées à des ports de la côte orientale américaine.